



Note technique

Approches, méthodes et outils de collecte de données à employer dans le cadre d'évaluations décentralisées

| | | | |
|--|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 |
| Introduction | Définitions | Principales approches d'évaluation | Principaux exemples de méthodes d'évaluation |
| | | | |
| 5 | 6 | 7 | 8 |
| Principaux exemples d'outils de collecte de données | Exigences du DEQAS concernant les approches d'évaluation et les méthodes et outils de collecte et d'analyse de données | Responsabilités | Ressources supplémentaires |
| | | | |

1. Introduction

1. L'objectif de la présente Note technique est de fournir aux gestionnaires des évaluations décentralisées une brève introduction sur les approches et les méthodes d'évaluation ainsi que les outils de collecte de données, afin de les aider à définir une approche méthodologique globale dans les termes de référence de l'évaluation et de faire preuve d'un esprit critique quant aux méthodes élaborées par l'équipe d'évaluation à l'étape de mise en route. Le présent document n'aborde pas les évaluations centralisées ; des exigences particulières sont en effet définies dans leur propre système d'assurance qualité (CEQAS). Il ne traite pas non plus des évaluations d'impact, dont les questions reposent sur une mesure rigoureuse de l'impact et pour lesquelles une approche d'évaluation particulière – expérimentale ou quasi expérimentale – est nécessaire, laquelle requiert une expertise spécialisée. Les bureaux de pays souhaitant mener une évaluation d'impact sont encouragés à consulter le document intitulé "[Impact Evaluation Decision Guide](#)" et à contacter l'équipe chargée des évaluations d'impact du Bureau de l'évaluation pour davantage de soutien.

2. La présente Note technique sert de point d'entrée dans le large éventail de documents et d'orientations sur les approches, les méthodes et les outils d'évaluation disponibles, et comprend des références vers une sélection de ressources externes à l'intention des personnes souhaitant en savoir plus.

2. Définitions

3. Les principaux termes employés dans la présente Note sont définis comme suit :
 - On entend par **approche d'évaluation** (aussi appelée cadre de l'évaluation) le cadre global de l'évaluation ; y sont précisés les questions retenues et le déroulement de l'évaluation. Notons plusieurs exemples d'approches d'évaluation : évaluations expérimentales, quasi expérimentales et non expérimentales. Celles-ci peuvent également être classées en trois catégories d'évaluation : formatives, sommatives ou développementales. Une approche d'évaluation s'appuie généralement sur plus d'une méthode pour répondre aux questions formulées.
 - Les **méthodes d'évaluation** "précisent les informations à recueillir, les sources auprès desquelles ces informations doivent être recueillies, les fins pour lesquelles elles doivent être recueillies et la manière dont les données collectées seront analysées pour répondre aux questions de l'évaluation. [...] En ce qui concerne l'analyse des données, la méthodologie doit également préciser les points de référence utilisés pour évaluer chaque critère d'évaluation ou question évaluative¹".
 - Les **outils de collecte de données** sont des moyens ou des canaux permettant de recueillir les informations nécessaires pour répondre aux questions de l'évaluation ; ils peuvent s'appuyer sur des techniques qualitatives ou quantitatives, telles que les entretiens avec les informateurs clés, les examens de documents ou les enquêtes.

3. Principales approches d'évaluation

4. Le tableau 1 met en avant un éventail d'approches d'évaluation et synthétise leurs différences selon l'utilisation prévue et les questions qu'elles visent à répondre. Bien que d'autres approches existent, la présente Note technique ne fournit aucune orientation détaillée sur les approches quasi expérimentales et expérimentales car elles sont principalement utilisées dans le cadre des évaluations d'impact. Pour de plus amples informations à ce sujet, contactez l'équipe chargée des évaluations d'impact du Bureau de l'évaluation.

Tableau 1 : Grandes catégories d'approches d'évaluation

| Approche | Types de questions et utilisation | Description |
|---|--|---|
| Approche expérimentale, non expérimentale ou quasi expérimentale | | |
| Approche non expérimentale | Est utilisée dans le cadre de n'importe quel type d'évaluation, à l'exception des évaluations d'impact. Permet principalement de répondre à des | S'applique aux questions descriptives/normatives et indique l'existence d'un lien à travers la contribution en mettant en avant une corrélation plausible entre l'intervention et les changements observés (par exemple, "Cinq ans après le début de la mise en œuvre du projet, quels changements a-t-on observés qui pourraient être liés au PAM ?"). Cette approche repose largement sur les documents qui décrivent la logique de la conception, la théorie du changement ou les axes de changement, ainsi que les processus de mise en œuvre et les résultats enregistrés. Si ces documents sont insuffisants, les évaluateurs doivent définir des moyens d'en élaborer, |

¹ Normes et règles d'évaluation du Groupe des Nations Unies pour l'évaluation (2016).

| Approche | Types de questions et utilisation | Description |
|--|---|---|
| | questions descriptives/ normatives (par exemple, "Est-ce que l'intervention a permis d'obtenir les résultats escomptés?"). | notamment en interrogeant les parties prenantes clés. Il n'est pas nécessaire de constituer des groupes de contrôle ou de comparaison. Peut être appliquée en l'absence de données de référence ou de suivi (par exemple, dans le cadre de la conception d'une étude de cas). Des données de suivi fiables et régulières permettent toutefois d'étayer les progrès au fil du temps. Une approche et une matrice d'évaluation bien définies sont nécessaires pour montrer comment une réponse est apportée à chaque question (avec quelle méthode et quelles données), ce qui permet de dégager une "ligne de vue" entre les questions et les résultats finaux. Bien que, intuitivement, les méthodes d'évaluation non expérimentales semblent faire partie des approches les plus simples, elles nécessitent une grande expertise sur les méthodes analytiques et qualitatives pour être efficaces. |
| Approche quasi expérimentale (par exemple, essais préalables et ultérieurs auprès d'un groupe expérimental et d'un groupe de comparaison) | Est utilisée dans le cadre d'une évaluation d'impact pour répondre aux questions de causalité (par exemple, "Quel est l'impact des activités de nutrition du PAM sur les indicateurs nutritionnels au sein de la population cible?"). | Cette approche nécessite le même niveau de compétences techniques que les évaluations expérimentales en matière d'identification et d'analyse. Pour ce qui est des données, toutefois, les exigences sont beaucoup plus importantes. Utilisée dans le cadre d'une évaluation d'impact, elle permet de répondre aux questions de causalité. Pour ce faire, il est nécessaire d'identifier un élément contrefactuel et un groupe " de comparaison ". On qualifie d'élément contrefactuel ce qui se serait passé en l'absence d'intervention. Le groupe de comparaison sera identifié par des moyens statistiques pour faire en sorte qu'il ressemble le plus possible au groupe concerné par l'intervention, et ce, à des fins de comparaison. Une telle approche peut être appliquée une fois que la mise en œuvre du programme a commencé. Des données antérieures à l'intervention sont en revanche nécessaires pour dégager des tendances parallèles entre le groupe expérimental et le groupe de comparaison, et définir un élément contrefactuel crédible écartant toute autre explication. |
| Approche expérimentale (par exemple, essai randomisé contrôlé) | Est utilisée dans le cadre d'une évaluation d'impact pour répondre aux questions de causalité (voir l'exemple ci-dessus). | Elle permet de répondre aux questions de causalité et repose sur l'identification d'un élément contrefactuel : un groupe de population bénéficiaire potentiel est réparti de manière aléatoire dans un groupe de contrôle ou un groupe expérimental au moment de la conception de l'intervention. Par rapport au groupe expérimental, le groupe de contrôle ne bénéficie d'aucune activité ou d'un ensemble d'activités différent, suivant des échéances différentes, sans quoi ces deux groupes seraient similaires et présenteraient les mêmes caractéristiques. Cette répartition aléatoire permet d'évaluer l'impact de l'intervention en garantissant un degré élevé de validité et de confiance. Une telle approche nécessite d'importantes ressources (financières et humaines), de même qu'une grande stabilité de mise en œuvre et d'intervention, ainsi qu'un haut niveau de compétences spécialisées. L'évaluation doit être conçue en même temps que l'intervention. Personne ne doit se voir |

| Approche | Types de questions et utilisation | Description |
|--|--|--|
| | | refuser l'accès à une intervention ou à une prise en charge exclusivement pour les besoins de l'évaluation. Autrement dit, une telle conception est appropriée seulement si cette condition est respectée (par exemple, un financement ou des délais limités font qu'il est impossible de venir en aide à toute la population éligible en même temps). |
| Évaluation formative, sommative ou développementale | | |
| Évaluation sommative | Est principalement utilisée à des fins de redevabilité, mais n'empêche toutefois pas de poursuivre aussi un objectif d'apprentissage. Une fois le programme achevé/à la fin du cycle du programme, elle permet de répondre à des questions comme "Est-ce que le programme était adapté aux besoins des populations ciblées ? "Quels effets directs a-t-il permis d'obtenir ?". | Généralement ex-post et axé sur les effets directs, ce type d'évaluation permet de mesurer les effets directs par rapport aux objectifs et aux cadres prédéfinis, à la fin d'une intervention, dans l'optique de répondre aux exigences en matière de redevabilité et d'éclairer la prise de décisions. Elle sert à évaluer la mesure dans laquelle le programme a permis de mettre en œuvre les changements recherchés, la manière dont le programme a amélioré les conditions de vie des participants et la pérennité de ces changements, ce qui permet ainsi de déterminer l'intérêt et la valeur de l'intervention une fois qu'elle a été menée à bien. |
| Évaluation formative | Est utilisée pour en savoir plus sur les programmes en cours et permet de répondre à des questions comme "Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? Quels sont actuellement les points forts et les faiblesses ?". | Elle a généralement lieu avant ou pendant la mise en œuvre d'un programme afin d'éclairer/améliorer la conception et l'efficacité de l'intervention. Les conclusions tirées de cette estimation permettent de rapidement déterminer si l'on se trouve sur la bonne voie pour obtenir les effets directs escomptés. Il est alors possible de repérer et corriger les problèmes de mise en œuvre en vue de l'amélioration continue du programme faisant l'objet de l'évaluation. Partant du principe qu'un modèle existe déjà, une évaluation formative cherche à définir les ajustements ou les améliorations qui pourraient y être apportés. L'objectif est de déterminer si un programme fonctionne ou non et quels facteurs (internes et externes, favorables ou non) entrent en jeu. Ce type d'évaluation nécessite davantage de méthodes d'enquête qualitatives, ainsi que des questions ouvertes. |
| Évaluation développementale | Utilisée pour évaluer des idées, des initiatives et | S'intéresse aux capacités d'adaptation de systèmes dynamiques complexes dans des contextes incertains, mouvementés et en rapide évolution (par exemple, |

| Approche | Types de questions et utilisation | Description |
|--|---|---|
| | des concepts nouveaux ou à améliorer, et permet de répondre à des questions comme "Est-ce que le programme tient compte des facteurs et des contraintes externes ? Quelles tendances générales se dégagent des programmes ?". | innovations, crises). L'évaluation adopte ainsi une perspective élargie ; elle contribue à une solution/intervention qui progresse au fur et à mesure que sont remises en cause les premières hypothèses sous-tendant l'intervention et garantit un haut degré de souplesse, d'ouverture et de réactivité permettant d'adapter le processus d'évaluation, le cas échéant. Elle s'appuie sur une approche systémique et s'intéresse à l'émergence de nouvelles solutions, comme pour la conception des processus d'innovation. Les évaluations développementales s'inscrivent dans le cadre général des évaluations axées sur l'utilisation, et fournissent des informations évaluatives régulières afin de promouvoir un apprentissage continu. |
| Autres approches générales | | |
| Évaluation axée sur l'utilisation | Employée afin d'accroître l'utilité des résultats pour les principaux usagers visés, soulève les questions suivantes : "Qui se servira de l'évaluation ? Comment garantir une utilité optimale ?" | Cette approche part du principe qu'une évaluation doit être appréciée selon son utilité auprès des usagers visés. Planifiée et mise en œuvre de sorte à accroître la probabilité d'utilisation des résultats obtenus, elle identifie les utilisations et les usagers principaux, et fait en sorte que ces derniers contribuent activement à l'évaluation. Identifiés dès le départ, les principaux usagers peuvent expliquer la manière dont ils comptent utiliser les résultats de l'évaluation avant que les questions ou méthodes de l'évaluation ne soient déterminées. Compatible avec d'autres approches, cette méthode nécessite toutefois davantage de souplesse et de temps afin d'impliquer pleinement différents usagers à différentes étapes. |
| Évaluation participative | Est employée pour donner aux bénéficiaires/ participants les moyens de mieux analyser leur situation et pour produire des résultats plus fiables. | Cette approche implique activement les parties prenantes d'un programme ou d'une politique dans la conception et la mise en œuvre de l'évaluation, et ce, à n'importe quelle étape du processus. Elle permet d'identifier rapidement quelles parties prenantes devraient être impliquées et pourquoi, et quel type de participation est possible. Elle permet également aux participants de définir leurs propres objectifs ou indicateurs de changement. Les résultats peuvent rendre compte de plusieurs points de vue, plutôt que de reposer sur des recommandations et un consensus général, et sont largement diffusés auprès des bénéficiaires. Cette méthode peut être utilisée conjointement avec d'autres approches ou non. |
| Évaluation fondée sur la théorie | Est utilisée lorsqu'il est nécessaire d'évaluer les changements anticipés et permet de répondre aux questions | Fondée sur une théorie du changement explicite ou le modèle logique d'un programme, elle vise à évaluer le changement qui s'est produit à chaque étape de la théorie afin de vérifier les liens (hypothèses) entre les différents niveaux de changement. La théorie du changement qui a été élaborée permet d'orienter l'évaluation et de recueillir des données probantes afin de déterminer si et comment l'intervention a permis d'obtenir les changements escomptés. |

| Approche | Types de questions et utilisation | Description |
|----------------------------|---|---|
| | <p>suivantes :</p> <p>"Qu'est-ce qui a fonctionné ? Pourquoi ? Comment ?"</p> | |
| Évaluation réaliste | <p>Est employée pour mieux comprendre la manière dont les interventions de développement fonctionnent dans différents contextes et permet de répondre aux questions suivantes :</p> <p>"Qu'est-ce qui fonctionne ? Pour qui ? À quels égards ? Dans quelle mesure ? Dans quels contextes ? Comment ?"</p> | <p>Elle s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle les programmes fonctionnent dans certaines circonstances et sont influencés par la manière dont différentes parties prenantes y répondent. Axée sur la causalité, cette approche d'évaluation permet de déterminer quelles initiatives contribuent à quels résultats et comment. Elle est utilisée pour vérifier et affiner la théorie du programme et pour déterminer si et comment le programme a fonctionné dans un contexte donné, ainsi que ses effets directs. Elle suppose une compréhension approfondie de la manière dont les interventions fonctionnent auprès de différents groupes.</p> |

5. L'approche ou conception d'évaluation doit réunir d'une manière intégrée et cohérente une variété de méthodes d'évaluation afin de répondre aux questions retenues, en respectant le champ de l'évaluation et les objectifs définis, et en tenant compte d'éléments importants, tels que l'existence d'une théorie du changement, ainsi que du contexte d'évaluation général (par exemple, délais, données et budget limités). Les questions simples peuvent être conçues de manière relativement simplifiée, à l'aide d'un petit nombre de méthodes appliquées sans difficulté. Les questions plus complexes nécessitent l'emploi de méthodes plus élaborées permettant de recueillir et d'analyser les données d'évaluation. Dans tous les cas, un facteur influe sur les décisions en matière de conception et de méthode : la série de questions de l'évaluation. La [Note technique sur les questions et les critères d'évaluation](#) fournit de plus amples informations à ce sujet.
6. Le principal cadre analytique d'une évaluation, la **matrice d'évaluation**, définit les questions de l'évaluation par rapport aux méthodes d'évaluation, aux indicateurs ou aux pistes d'enquête, aux outils de collecte de données et aux sources d'information. Pour élaborer ladite matrice, l'équipe d'évaluation doit énumérer les questions de l'évaluation, les diviser en sous-questions et pour chacune d'elle, déterminer quelles informations seront recueillies pour y répondre, quelles méthodes de collecte seront appliquées et auprès de quelles sources d'information, et comment les données seront analysées, et, enfin, évaluer la fiabilité des données probantes. L'équipe d'évaluation se servira ensuite de cette matrice pour orienter le processus d'analyse, veiller à ce que toutes les données recueillies soient analysées et triangulées, et repérer toute lacune éventuelle. Pour de plus amples informations, voir la [Note technique sur la matrice d'évaluation](#).
7. Dans l'idéal, pour que les questions de l'évaluation soient adaptées au contexte et à l'intervention, elles doivent être élaborées à partir de la théorie du changement de l'intervention . S'il n'existe aucune théorie du changement, ou que celle-ci est devenue caduque, l'équipe

d'évaluation, avec l'aide de ses homologues impliqués dans le programme et d'autres parties prenantes, peut en élaborer une de manière rétrospective pour décrire plus en détail comment l'intervention est censée produire certains résultats. La Note technique sur la [théorie du changement / model logique](#) fournie de plus amples informations à ce sujet.

4. Principaux exemples de méthodes d'évaluation

8. Les méthodes d'évaluation sont des modes de recherche issus des sciences sociales appliquées ; elles se rapportent à la manière dont les données seront globalement réunies et analysées afin de répondre aux questions de l'évaluation. Le tableau 2 présente quelques-unes des méthodes d'évaluation non expérimentales les plus courantes ; toutefois, il en existe beaucoup d'autres.

Tableau 2 : Principaux exemples de méthodes d'évaluation

| Méthode d'évaluation | Description |
|---|--|
| <u>Analyse de la contribution</u> | <ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'une méthode permettant de déterminer la contribution d'une intervention de développement en faveur d'un ou de plusieurs changements. L'objectif est de produire une description crédible et probante de ladite contribution, plutôt que de parvenir à des données concluantes. L'analyse de la contribution part du principe qu'il est difficile de démontrer la contribution de nombreuses interventions de développement. Elle évalue donc les liens de causalité, réduisant ainsi l'incertitude entourant la contribution d'une intervention aux résultats observés. Cette analyse a vocation à être utilisée conjointement avec les théories du changement qui décrivent de manière explicite comment le changement est ou était censé se produire à différents niveaux et compare les faits à la théorie. Fondée sur une théorie du changement bien définie, elle ne doit pas servir à en élaborer d'autres. Aucune donnée de référence n'est nécessaire dans le cadre de cette analyse, qui s'avère par ailleurs utile lorsque l'on s'intéresse à la reproduction ou l'élargissement d'un programme. |
| <u>Analyse qualitative comparative</u> | <ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'une méthode qui permet l'analyse de cas multiples dans des situations complexes et qui peut expliquer pourquoi des changements se produisent dans certains cas et pas dans d'autres. Cette approche repose sur une analyse quantitative et qualitative pour produire des résultats de manière systématique et transparente en comparant plusieurs études de cas. Elle nécessite une connaissance approfondie des cas étudiés (dans le cadre d'une analyse qualitative, bien souvent), mais permet également de générer des résultats pouvant être généralisés à des groupes de population élargis (analyse quantitative). Soit l'analyse s'appuie sur les données antérieures, soit il est nécessaire de recueillir de nouvelles données. |
| <u>Suivi / Reconstitution du processus</u> | <ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'une méthode d'analyse qualitative permettant de vérifier si les résultats correspondent à la théorie du programme et si d'autres explications peuvent être écartées. L'objectif est de déterminer si, et comment, une ou plusieurs causes pourraient influencer sur un ou plusieurs changements particuliers. Cette méthode est axée sur l'utilisation d'indices/d'une série d'essais formels dans le cadre d'une étude de cas en vue d'étudier la fiabilité des données probantes et de trancher entre plusieurs autres explications possibles. Elle permet une évaluation de la causalité : les hypothèses qui pourraient expliquer comment un changement aurait pu se produire sont vérifiées, l'objectif étant d'en confirmer certaines et d'en éliminer d'autres. |

| Méthode d'évaluation | Description |
|---|--|
| <u>Changement le plus significatif</u> | <ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'une méthode d'analyse qualitative permettant un recueil systématique d'informations sur les changements observés par les participants à la suite d'une intervention. Ces exemples de changement sont privilégiés et évalués avec la participation des mêmes groupes de parties prenantes, qui détermineront quels exemples sont les plus significatifs de tous, puis vérifieront leur exactitude. Cette méthode est particulièrement utile pour étudier comment et pourquoi un changement se produit, quels facteurs favorisent ou entravent le changement et quels contextes y sont les plus favorables. Elle peut en outre permettre de faire apparaître des changements (inattendus) qui n'ont pas nécessairement été pris en compte durant l'élaboration du cadre de résultats/de la théorie du changement. Elle s'avère par ailleurs utile lorsqu'il n'existe aucun ensemble d'indicateurs prédéfinis. Elle permet enfin d'appréhender les changements du point de vue des différentes parties prenantes. |
| <u>Récolte des incidences</u> | <ul style="list-style-type: none"> Cette méthode s'articule autour de l'apprentissage par la pratique. Elle vise à recueillir des données probantes sur ce qui a changé ("effets directs"). Puis, selon un processus régressif, elle permet de déterminer si et comment une intervention a contribué à ces changements. Cette méthode implique les parties prenantes principales, qui jouent le rôle de "marqueur des changements". Elle est utilisée dans des situations complexes où les relations de causalité ne sont pas entièrement comprises et l'attention axée sur les effets directs plutôt que sur les activités ou les produits. Elle n'a pas vocation à déterminer si les activités ont été menées comme prévu ou non ; elle est plutôt appliquée lorsque les plans doivent être constamment modifiés au fil du temps. Il existe un risque de biais en faveur des effets directs faciles à repérer, au détriment de ceux qui sont plus difficiles à mesurer. |
| <u>Analyse du réseau social</u> | <ul style="list-style-type: none"> Cette méthode a vocation à cartographier et analyser les réseaux sociaux, en vue de déterminer et d'étudier les relations au sein des différents acteurs et entre eux (individus, groupes ou organisations). Les résultats obtenus sont présentés sous la forme de diagrammes et de cartes de réseau complexes. Cette méthode permet également d'évaluer l'influence et la mobilisation des politiques, de déterminer où les activités sont menées grâce à des partenariats et des coalitions, et de cartographier et d'analyser les réseaux de connaissances et les communautés de pratique. |
| <u>Cartographie sociale</u> | <ul style="list-style-type: none"> Est utilisée pour présenter des informations sur l'organisation, l'infrastructure et la démographie de la communauté, les différents groupes ethniques ou linguistiques, les tendances en matière de santé, la richesse et d'autres questions/ ressources communautaires, les tendances climatiques ou relatives aux ressources naturelles, les calendriers saisonniers, etc. Élaborée par les participants, et non les évaluateurs, elle n'est pas réalisée à l'échelle. Elle montre ce que les participants jugent pertinent et important pour eux, et reflète leur perception de la réalité. |

5. Principaux exemples d'outils de collecte de données

- Si les évaluations décentralisées effectuées par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) utilisent à la fois des données primaires et secondaires pour répondre aux questions d'une évaluation, elles s'appuient le plus souvent sur des données secondaires. Les données primaires sont celles qui sont recueillies dans le cadre de l'évaluation elle-même, tandis que les données secondaires proviennent d'autres sources d'information (bureaux de pays du PAM, autres

organismes des Nations Unies, organisations non gouvernementales ou gouvernements). Les données primaires et secondaires peuvent être de nature qualitative ou quantitative. Un outil peut permettre de recueillir aussi bien des données qualitatives que quantitatives. Au cours d'un entretien, notamment, il peut être demandé à un informateur clé de s'exprimer (opinion ou expérience) à propos d'une question particulière sur une échelle donnée (par exemple, "Sur une échelle de 1 à 5, où 1 correspond à jamais et 5 à tous les jours, vous est-il souvent arrivé au cours du mois passé d'avoir faim et de ne pas pouvoir y remédier ?"). De cette manière, une dimension quantitative (valeur sur une échelle donnée) est apportée à la question portant dans un premier temps sur un aspect qualitatif (expérience de la faim). Une enquête quantitative peut également comprendre des questions ouvertes de nature qualitative.

10. La collecte de données pour les évaluations décentralisées du PAM s'effectue généralement au moyen d'entretiens individuels ou collectifs, d'observations/ d'enregistrements photographiques et de mini-enquêtes. Dans certains cas, des enquêtes plus poussées sont menées. Lorsque des restrictions d'accès ne peuvent être éliminées, il est également possible de recueillir les données à distance.

11. L'équilibre entre les différents types de données variera en fonction de la nature des questions posées dans le cadre de l'évaluation. Le tableau 3 présente quelques-uns des outils de collecte de données les plus courants.

Tableau 3 : Outils de collecte de données les plus courants

| Outil | Description | Données quantitatives | Données qualitatives |
|---|--|-----------------------|----------------------|
| <u>Enquêtes</u> | <ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit d'outils structurés permettant de recueillir un volume moyen/élevé d'informations quantitatives et qualitatives. • Elles comprennent généralement des questions fermées appelant une réponse prédéfinie, comme "Avez-vous pris un petit-déjeuner ce matin ? Oui/Non/Ne sais pas". Des questions ouvertes peuvent parfois être posées. • Les enquêtes peuvent permettre de consigner l'état de quelque chose : "Y a-t-il une cafétéria ? Oui/ Oui, mais réduite/Non, aucune/Ne sais pas." • Lorsque cela s'avère nécessaire et possible, ces enquêtes peuvent notamment être effectuées par SMS ou par serveur vocal interactif. | ✓ | |
| <u>Entretiens avec des informateurs clés</u> | <ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit d'entretiens qualitatifs auprès de personnes qui disposent d'informations au sujet des activités en question (par exemple, PAM, gouvernement, organismes des Nations Unies, donateurs, chefs communautaires). Ils se composent généralement de questions ouvertes semi-structurées. Lorsque cela s'avère nécessaire et possible, ces entretiens peuvent être effectués au moyen d'appels en direct, dans le cadre d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur. | | ✓ |

| Outil | Description | Données quantitatives | Données qualitatives |
|--|--|-----------------------|----------------------|
| <u>Discussions de groupe</u> | <ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit d'entretiens de groupe dans le cadre desquels peuvent être posées des questions ouvertes. • Ces discussions permettent de rassembler des opinions et des points de vue différents, ainsi que des perspectives et des expériences locales (données qualitatives). • Il est recommandé de constituer des groupes homogènes de 8 à 12 personnes (hommes et femmes séparés, par exemple). | | ✓ |
| <u>Observations</u> | <ul style="list-style-type: none"> • Il est possible d'utiliser une liste de contrôle codée permettant d'enregistrer les événements ou les comportements observés, comme le fait de sous-rationner la nourriture ou les préférences en matière de distribution (données quantitatives). • Il peut aussi s'agir d'un enregistrement ouvert/de l'observation d'une expérience, comme l'utilisation par les participants de bons, ou la distribution de nourriture (qualitatif). • Lorsque cela s'avère nécessaire et possible, ces observations peuvent également être réalisées au moyen de la télédétection/ l'imagerie satellite ou de la technologie géospatiale. | ✓ | ✓ |
| <u>Listes de contrôle à remplir par les participants/Bilans</u> | <ul style="list-style-type: none"> • S'intéressent au point de vue des personnes interrogées : temps passé à travailler, à cuisiner ou à amener des produits sur le marché, ou manière dont les bons ont été utilisés. • Peuvent permettre de recueillir des informations quantitatives (qui renseignent sur la fréquence ou la satisfaction, par exemple) ou qualitatives (qui décrivent une expérience). • S'appuie généralement sur la contribution d'informateurs alphabétisés. | ✓ | ✓ |
| <u>Études de cas/Témoignages</u> | <ul style="list-style-type: none"> • Permettent de recueillir les témoignages, souvent approfondis, de personnes telles que les bénéficiaires d'une aide et d'étudier leur histoire selon plusieurs perspectives (données qualitatives). | | ✓ |
| <u>Journaux de bord</u> | <ul style="list-style-type: none"> • Permettent de recueillir des informations qualitatives approfondies relatives aux événements de la vie sur une longue période de temps. • Peuvent servir à surveiller des interventions telles que les activités d'appui nutritionnel afin d'étudier les | | ✓ |

| Outil | Description | Données quantitatives | Données qualitatives |
|---|---|-----------------------|----------------------|
| | habitudes alimentaires de chaque membre d'une famille. | | |
| <u>Examens des données secondaires</u> | <ul style="list-style-type: none"> Il s'agit des données quantitatives ou qualitatives qui ont déjà été recueillies (voire analysées) par le PAM ou d'autres organismes (par exemple, données anthropométriques issues des enquêtes nationales par panel menées auprès des ménages, données sur les prix de vente extraites des évaluations de marché du PAM). | ✓ | ✓ |
| <u>Études documentaires</u> | <ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'analyses documentaires et d'examens de documents internes et externes visant à réunir des informations générales et à déterminer les modalités de mise en œuvre d'un programme. | | ✓ |

6. Exigences du DEQAS concernant les approches d'évaluation et les méthodes et outils de collecte et d'analyse de données

13. Conformément à la règle 4.5 du Groupe des Nations Unies pour l'évaluation (GNUE), "les méthodes d'évaluation doivent être suffisamment rigoureuses pour que l'évaluation corresponde au champ et aux objectifs définis, qu'elle réponde aux questions formulées et donne lieu à un examen complet, honnête et dépourvu de parti pris". Il n'existe pas de "bonne" méthode pour répondre à une question d'évaluation. Les gestionnaires d'évaluation doivent travailler avec l'équipe d'évaluation pour définir une solide approche d'évaluation en mesure d'apporter au PAM les réponses aux questions formulées. La sélection des méthodes d'évaluation et des outils de collecte de données va de pair avec celle des questions de l'évaluation.
14. Une approche d'évaluation de qualité garantit la rigueur du processus d'évaluation ainsi que la fiabilité des données et des conclusions. Elle contribue à la crédibilité et à l'exhaustivité de l'évaluation. Pour bien vérifier la fiabilité des méthodes de collecte de données et des informations recueillies, on peut se poser la question suivante : "Si une autre équipe d'évaluation suivait cette approche d'évaluation, parviendrait-elle aux mêmes résultats et aux mêmes conclusions ?"
15. **Méthodes mixtes et triangulation** : Il est probable que la réponse à une question varie selon la personne interrogée. C'est pour cette raison que **le PAM recommande l'emploi de méthodes différentes et mixtes** dans le cadre d'une évaluation. Une évaluation s'appuyant sur des méthodes différentes et mixtes sera plus fiable et plus exhaustive qu'une évaluation reposant sur une seule méthode. La conception d'une approche mixte intègre systématiquement deux méthodes au moins, et s'appuie généralement sur des données à la fois quantitatives et qualitatives.
16. Par exemple, les réponses aux entretiens menés auprès du personnel impliqué dans le programme peuvent être recoupées avec les informations obtenues dans le cadre des groupes de discussion avec les communautés ciblées. Les opinions et les réponses recueillies varient

souvent parce que les personnes interrogées ont des points de vue différents. Une autre source d'information, telle que les observations faites au cours des visites de terrain ou les données documentaires, peut permettre de résoudre les éventuelles divergences observées. On parle dès lors de **triangulation**, un processus qui permet d'obtenir des données probantes plus fiables à partir desquelles il est possible de tirer des conclusions. Lorsque les données qualitatives et quantitatives font également l'objet d'une triangulation pour une question donnée, on peut généralement se fier davantage aux conclusions de l'évaluation, laquelle bénéficiera alors d'une plus grande crédibilité. En procédant à la triangulation de plusieurs sources de données, l'objectif est de contrecarrer les intérêts ou les biais d'une source d'information. Par exemple, les agriculteurs qui débattent de leur contribution à un programme de repas scolaires peuvent ne pas se rendre compte des lacunes nutritionnelles présentées par leurs produits, mais les cuisiniers scolaires ou les registres des cantines scolaires (qui consignent les produits fournis et le nombre d'enfants qui en bénéficient) peuvent révéler un besoin d'informations supplémentaires. Plus tard, lorsque l'équipe d'évaluation analysera les données et rédigera un rapport, des informations comparatives de ce type éclaireront les conclusions de l'évaluation.

17. En plus de simplement comparer les informations apportées pour une même question, le processus de triangulation peut permettre de pondérer les différentes données. L'équipe d'évaluation devra évaluer chaque source de manière systématique ; certaines sources d'information pèseront alors davantage dans l'analyse. Une pondération de ce type doit constituer un processus transparent que l'équipe d'évaluation veillera à intégrer au rapport initial.
18. Le processus de triangulation est généralement mené par l'équipe d'évaluation à l'étape de compte rendu, une fois que toutes les informations nécessaires ont été recueillies. Le tableau 4 présente les différentes stratégies pour intégrer des méthodes mixtes à une évaluation.

Tableau 4 : Stratégies pour utiliser des méthodes différentes ou mixtes dans le cadre d'une évaluation

| Stratégies | Exemples |
|---|--|
| Plusieurs méthodes sont utilisées pour répondre aux différentes questions d'une évaluation. | On peut répondre à une question d'évaluation au moyen d'une enquête (" <i>Les élèves affirment-ils être plus assidus lorsque des repas scolaires sont fournis ?</i> "), et à une autre dans le cadre d'un entretien auprès des parties prenantes (" <i>Comment pérenniser le programme ?</i> "). |
| Plusieurs méthodes sont utilisées pour trianguler les réponses à une même question. | Les enquêtes menées auprès des parties prenantes peuvent être utilisées avec les bénéficiaires afin de déterminer s'ils ont reçu une aide humanitaire ou non, et employées conjointement avec les enregistrements des cartographies GPS des véhicules de livraison, les registres de suivi du PAM et les entretiens menés auprès du personnel impliqué dans le projet. |
| Plusieurs méthodes sont utilisées pour répondre à différentes parties d'une même question. | Une enquête quantitative permet de déterminer si une intervention a amélioré le bien-être des bénéficiaires visés, tandis que les données qualitatives servent à évaluer la qualité de l'amélioration. |
| Plusieurs méthodes sont employées à différentes étapes du processus d'évaluation. | Les informations qualitatives provenant des entretiens avec les parties prenantes à l'étape de préparation permettent de repérer les questions d'évaluation les plus utiles, qui sont ensuite étudiées plus avant au moyen d'une enquête ciblée à l'étape initiale, puis des groupes de discussion, des observations et des études de cas à l'étape de collecte de données, afin |

d'approfondir les conclusions. Les informations peuvent être rassemblées de manière séquentielle à l'aide d'un certain type de données afin d'éclairer la collecte d'autres types de données au moyen d'une approche d'évaluation intégrée. Cette démarche permet de conjuguer différentes méthodes au cours du processus d'évaluation afin d'approfondir la compréhension, plutôt que de rassembler toutes les données en même temps de manière indépendante, puis de les compiler seulement au dernier moment à des fins d'interprétation sans avoir suffisamment de temps pour étoffer et trianguler les conclusions.

19. **Considérations relatives à la dimension de genre et à l'équité :** Pour faire en sorte que l'approche d'évaluation tienne compte de groupes différents, le/la gestionnaire et l'équipe d'évaluation doivent faire preuve d'un esprit critique pour déterminer qui n'aura peut-être pas l'occasion de partager son point de vue. Il est de la responsabilité du/de la gestionnaire et de l'équipe d'évaluation de veiller à ce que les méthodes et les outils d'évaluation servent à intégrer plutôt qu'à exclure les populations vulnérables et les voix de différents groupes, tout en évitant les préjugés. Par exemple, les outils de collecte de données à distance pourraient favoriser les biais et l'exclusion en ce qu'ils nécessitent une connectivité, un accès téléphonique, et un certain niveau d'alphabétisation ou de connaissances linguistiques. Au contraire, une analyse de risques détaillée, un examen des parties prenantes et une collaboration étroite avec les partenaires locaux pourraient favoriser l'inclusivité. Le/la gestionnaire d'évaluation peut solliciter des conseils auprès du/de la gestionnaire d'évaluation régional(e) à propos des approches inclusives et participatives. Le/la chef(fe) de l'équipe d'évaluation doit veiller à ce que les éléments relatifs à la dimension de genre et aux questions générales en matière d'équité soient dûment pris en compte dans l'approche d'évaluation et les méthodes choisies, et que ces dernières favorisent la diversité des parties prenantes. Il/elle doit en outre faire en sorte que les données soient recueillies auprès d'hommes et de femmes (et concernent donc aussi bien les uns que les autres), et qu'elles soient ventilées selon l'âge et le genre. Le/la gestionnaire d'évaluation sera chargé(e) de vérifier que les données ont été correctement ventilées. Pour de plus amples informations à ce sujet, voir la [Note technique pour intégrer le genre aux évaluations du PAM](#) et les directives du GNUE intitulées [Intégrer les droits de l'homme et l'égalité des sexes aux évaluations](#).
20. **Garanties éthiques :** Pour être crédibles, les méthodes d'évaluation doivent être conçues et mises en œuvre conformément aux principes éthiques. L'application des quatre principes éthiques, à savoir Intégrité, Redevabilité, Respect et Bienveillance, constitue une obligation partagée entre toutes les personnes impliquées dans la demande, l'organisation, la conception, la conduite et la gestion d'une évaluation, ainsi que celles qui en font l'objet. En matière d'évaluation, ces quatre principes signifient ce qui suit. Pour ce qui est de la redevabilité, l'approche d'évaluation proposée est censée correspondre à l'utilisation prévue de l'évaluation et mettre en avant la manière dont les parties prenantes sont impliquées tout au long du processus d'évaluation. La méthode d'évaluation doit permettre de repérer et d'évaluer les risques d'ordre éthique et de définir des mesures d'atténuation. L'équipe d'évaluation doit se conformer aux normes les plus strictes en matière de validité et de fiabilité afin de garantir la précision et la crédibilité optimales des appréciations évaluatives. En matière d'intégrité, les évaluateurs doivent faire preuve de transparence et d'honnêteté quant à leurs connaissances méthodologiques ou techniques et, au cours de la mise en œuvre de l'évaluation, les sources d'information auprès desquelles sont recueillies les données doivent être sélectionnées dans le respect des principes d'indépendance et de rigueur méthodologique. Pour ce qui est du respect, la méthode employée doit faire en sorte que les groupes relativement impuissants, exclus ou marginalisés aient l'occasion et les moyens d'être représentés dans l'évaluation. Pour que les méthodes d'évaluation tiennent dûment compte du principe de bienveillance, il est nécessaire, d'une part, de travailler de manière réciproque avec les informateurs, et non pas de se contenter de soustraire les informations, et, d'autre part, de veiller à ce que les questions des enquêtes, des groupes de discussion ou des entretiens soient neutres sur le plan éthique, culturellement

appropriées et adaptées à l'âge des personnes interrogées. Pour de plus amples informations à ce sujet, voir le document du GNUE intitulé [Ethical Guidelines for Evaluation](#) (2020).

7. Responsabilités

21. Le/la gestionnaire d'évaluation a pour responsabilité principale le processus décisionnel commun relatif aux questions d'évaluation, lequel doit tenir compte des délais, ainsi que des données et des ressources disponibles pour les besoins de l'évaluation. Dans le cadre du mandat d'évaluation, il est également attendu de lui/d'elle qu'il/elle effectue une évaluation préalable des données disponibles et fasse part de ses premières suggestions quant aux méthodes d'évaluation et aux outils de collecte de données à envisager. Durant la phase initiale, il/elle partagera avec l'équipe d'évaluation un référentiel de documents contenant des données secondaires et examinera d'un œil critique la méthode qui aura été élaborée. En particulier, le/la gestionnaire d'évaluation veillera à ce que les méthodes retenues soient appropriées et faisables, et sollicitera des conseils auprès du/de la gestionnaire d'évaluation régional(e) si besoin. Durant les phases de collecte de données et de compte rendu, il/elle surveillera la manière dont l'équipe d'évaluation applique la méthode choisie, dans le cadre de la coordination du programme relatif aux activités de terrain et de l'utilisation des différents outils de collecte de données, et dont elle consigne ces informations dans son rapport.
22. L'équipe d'évaluation doit décrire en détail, dans son rapport initial, l'approche, les méthodes d'évaluation et les outils de collecte de données qui seront employés pour répondre aux questions d'évaluation qui ont été formulées, en mentionnant de manière explicite toute limite méthodologique présentée par l'approche d'évaluation. Elle est censée appliquer au cours des activités pratiques les méthodes de collecte de données telles qu'elles ont été conçues, mais en faisant preuve d'une certaine souplesse pour répondre à la réalité du terrain. Durant les phases de collecte de données et de compte rendu, elle doit décrire la méthode d'évaluation employée et ses limites éventuelles dans son rapport d'évaluation et utiliser le cadre méthodologique élaboré en vue d'analyser les données recueillies. Les précisions relatives à la matrice d'évaluation, les outils de collecte de données et l'approche d'échantillonnage doivent être inclus dans les annexes au rapport d'évaluation.

8. Ressources supplémentaires

- Pages de BetterEvaluation consacrées à un [large éventail de méthodes](#), notamment aux [méthodes participatives](#), aux [conceptions analytiques](#) et aux [évaluations développementales](#)
- [Pages](#) de MEASURE consacrées à une série d'outils destinés aux praticiens de l'évaluation
- Programme international de formation en évaluation du développement, [Handbook – Module 8: Data Collection Methods](#)
- [Program evaluation: A Variety of Rigorous Methods Can Help Identify Effective Interventions](#), General Accounting Office
- [Program evaluation](#): Case Study Evaluations, General Accounting Office
- [Evaluation Toolkit](#) et [Technical Note on mixed method evaluations](#), USAID
- Groupe de travail du GNUE sur les méthodes d'évaluation, Compendium of Evaluation Methods Reviewed – Volume 1, décembre 2020
- [Guide de l'évaluation de l'action humanitaire de l'ALNAP \(2016\). Guide ALNAP](#)
- Ressource de l'[Association américaine d'évaluation](#), notamment [Methods for Collecting Information](#)

Sources universitaires :

- Bamberger, M., 2000, Integrating Quantitative and Qualitative Methods in Development Projects, Publications de la Banque mondiale
- Patton, M. Q., 2010, Developmental evaluation: Applying complexity concepts to enhance innovation and use
- Bamberger, M. *et al*, 2012, Real World Evaluation: Working Under Budget, Time, Data and Political Constraints
- Greene, J. C., 2007, Mixed Methods in Social Inquiry, Sage Publications
- Banque mondiale, Bamberger *et al*, 2010, Using Mixed Methods in Monitoring and Evaluation: Experiences from International Development
- Patton, M. Q., 2015, Qualitative Research and Evaluation Methods, Sage Publications
- Patton, M. Q., McKeeg, K. et Wehipeihana, N., 2015, Developmental Evaluation Exemplars: Principles in Practice, Guilford Press
- Morra, L. *et al*, 1999, Case Study Evaluations, Banque mondiale
- Davies, R. et Dart, J., 2015, Most Significant Change Technique. A Guide to its Uses.
- Mayne, J., 2012, Contribution Analysis: Coming of Age? *Journal of Evaluation*
- Befani, B., 2015, Qualitative Comparative Analysis – A Rigorous Qualitative Method for Assessing Impact (How to Note for Coffey)
- Befani, B. et O'Donnell, M., 2016, Choosing Appropriate Evaluation Methods: A Tool for Assessment and Selection, Bond

Pour de plus amples informations, consultez nos pages [externes](#) et [internes](#), ou contactez l'Unité Cap/Qual du Bureau de l'Evaluation à l'adresse suivante : wfp.decentralizedevaluation@wfp.org .